

Anne Lécu, Ceci est mon corps, Cerf, Paris 2018

Extraits du chapitre : invitation p. 17-20

Ce qui nous rassemble, à la messe, c'est une double attente. Au fond de chacun de nous, quelle que soit notre existence et notre cheminement de croyant, ce qui nous rassemble est une immense attente : « Est-ce que c'est vrai ? ». Est-ce que c'est vrai que Dieu est présent à ce monde, à nos vies, à ses malheurs, à ses erreurs, à ses péchés, à ses instants quotidiens. Est-ce bien vrai que nos vies sont d'une certaine manière plus grandes que nous-mêmes, que notre Dieu nous attire vers lui et ce faisant nous déplie, nous relève, nous redresse pour sa louange et pour sa joie ? Cet Evangile, cette nouvelle bonne dit-on peut-elle vraiment supporter le poids du monde, le transfigurer, le sauver ?

« le Seigneur est-il vraiment au milieu de nous oui ou non ? » Ex.17,7

Je parlais d'une double attente. Au-delà de la grande attente des hommes, de leurs questions fondamentales et de leur espérance, il y a aussi l'attente – immense- du Père. Il est sur le seuil et guette le fils perdu et retrouvé. Il ouvre ses bras pour que nous y trouvions un repos.

La vraie question que nous allons rencontrer en venant à l'église est celle de notre incarnation, de notre passion et de notre résurrection, avec le Christ.

Comment cela peut-il se faire ?

Patience. Le Père nous espère